



29 mai

Daniel de Roulet

Écrivain suisse, Daniel de Roulet est né en 1944 à Genève. Il passe son enfance à Saint-Imier (canton de Neuchâtel), et vivra à Zürich et à Genève avant de s'installer à Frasne-les-Meulières dans le Jura français. Après des études d'architecture et d'infor-

matique, il travaille comme architecte et informaticien. Il collabore à divers journaux et publications et se consacre entièrement à l'écriture de romans et d'essais. Il publie notamment chez Canevas Éditeur : *À nous deux Ferdinand* (1991), *Virtuellement vôtre* (Prix Dentan, 1994), *La Vie, il y a des enfants pour ça* (1994); aux éditions du Seuil : *La Ligne bleue* (Prix Alpes-Jura, 1996), *Bleu Siècle* (1996). On se souvient tout particulièrement de *Double* (Canevas Éditeur, Prix du Canton de Berne 1999) où l'auteur raconte sa propre vie sous forme d'enquête, pendant l'affaire des « fiches » et de la surveillance policière en Suisse. Suivent *Gris-Bleu* (Seuil, 1999), *Nationalité frontalière* (2003), *Chronique américaine* (2005) aux Éditions Métropolis, et *L'Homme qui tombe* (Buchet/Chastel, 2005).

Son dernier livre *Un dimanche à la montagne* (Buchet/Chastel, 2006) a suscité de vives réactions dans la presse et les médias suisses. Daniel de Roulet y raconte comment il a incendié à Gstaad en 1975 le chalet de l'éditeur allemand Axel Springer, à l'époque bête noire de l'extrême gauche.

Un dimanche à la montagne

1975. Sur une montagne enneigée au dessus de Gstaad, un incendie se déclare dans un chalet au milieu de la nuit. Les hélicoptères arrivent trop tard. La police lance alors une enquête internationale et met à prix la tête des terroristes qui, selon elle, sont venus de l'étranger. Le chalet appartenait au magnat de la presse allemand Axel Springer : les incendiaires sont supposés appartenir au mouvement des étudiants allemands.

Trente ans plus tard, Daniel de Roulet, auteur jamais suspecté de l'attentat, raconte comment il avait prémédité et exécuté son action punitive lors d'un dimanche à la montagne. Il raconte ce que ses aveux tardifs déclenchèrent, rend compte des erreurs et partis pris issus de la guerre froide, de son étonnement, lorsqu'il découvrit le message posthume que Springer avait déposé pour lui sur le lieu de son forfait. Il tient surtout une promesse en publiant ces faits, promesse faite sur le lit de mort de celle qui fut sa complice et son grand amour d'alors.

Daniel de Roulet
Un dimanche à la montagne
Buchet/Chastel 2006, 160 p.

Ein Sonntag in den Bergen
Limmat Verlag 2006, 124 p.